

**NOTICE SUR L'ÉGLISE DE BISSEZEELE,**

Arrondissement de Dunkerque,

Par M. DEVELLE , Membre correspondant.

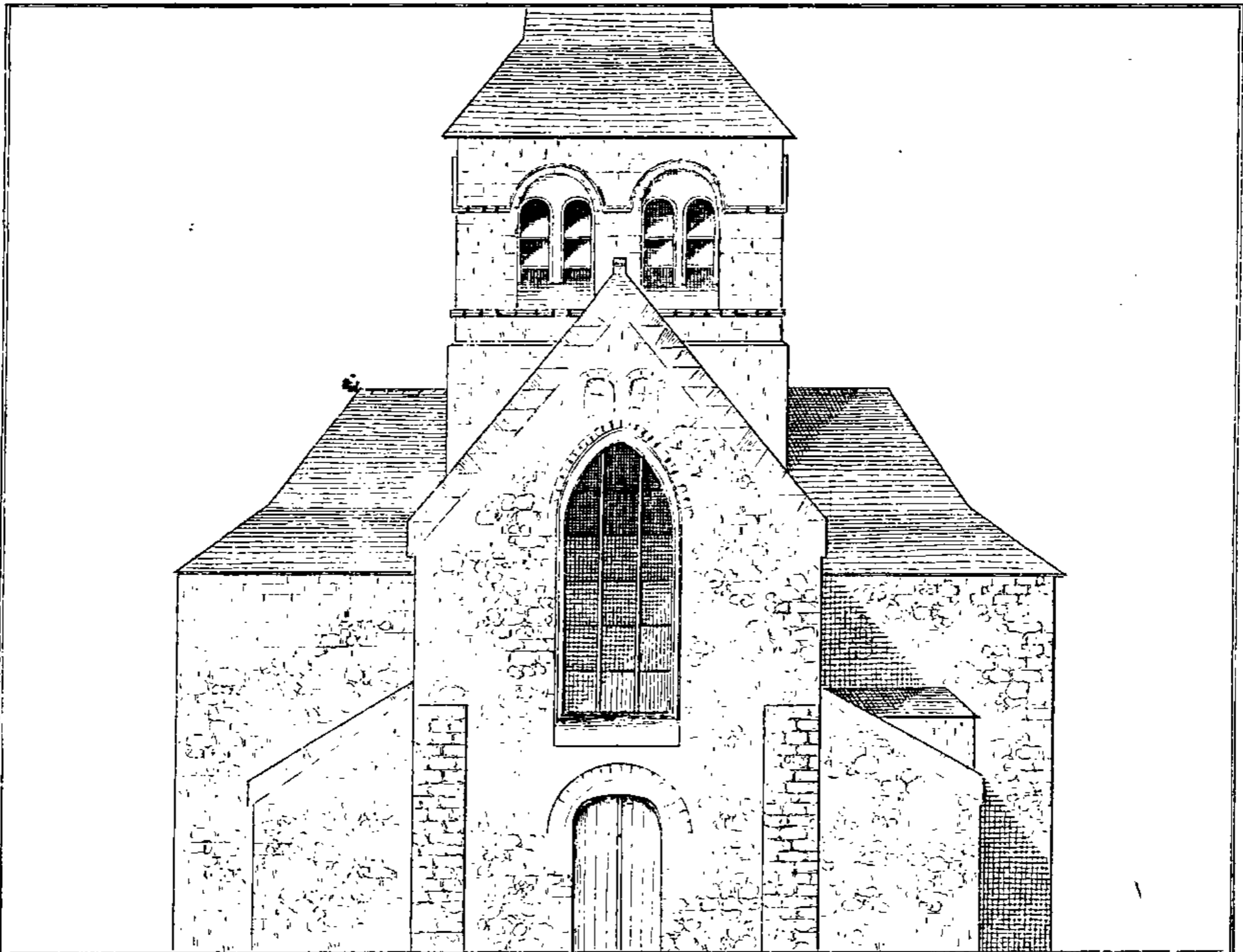
L'église de Bissezele, de style roman, est parvenue jusqu'à nous sans altération dans son plan primitif, grâce au manque de ressources de la paroisse, qui a toujours été pauvre, si l'on en juge par l'exiguité et par l'extrême simplicité de l'édifice.

Le plan de cette église est une croix latine terminée par une abside à chevet rectangulaire. La nef est accompagnée de deux bas-côtés, et le clocher est placé à l'intersection des bras de la croix. La longueur totale de l'église est de 26 mètres 92. La plus grande largeur, mesurée au transept, de 13 mètres 66. La largeur du sanctuaire est de 4 mètres 22; celle de la nef principale de 5 mètres 42; et celle des bas-côtés de 2 mètres 05 seulement. Toutes ces dimensions sont prises dans œuvre. Il est à remarquer que la nef principale est de 0 mètres 12 plus étroite vers l'entrée que vers le transept. (Voir la planche N.º I.)

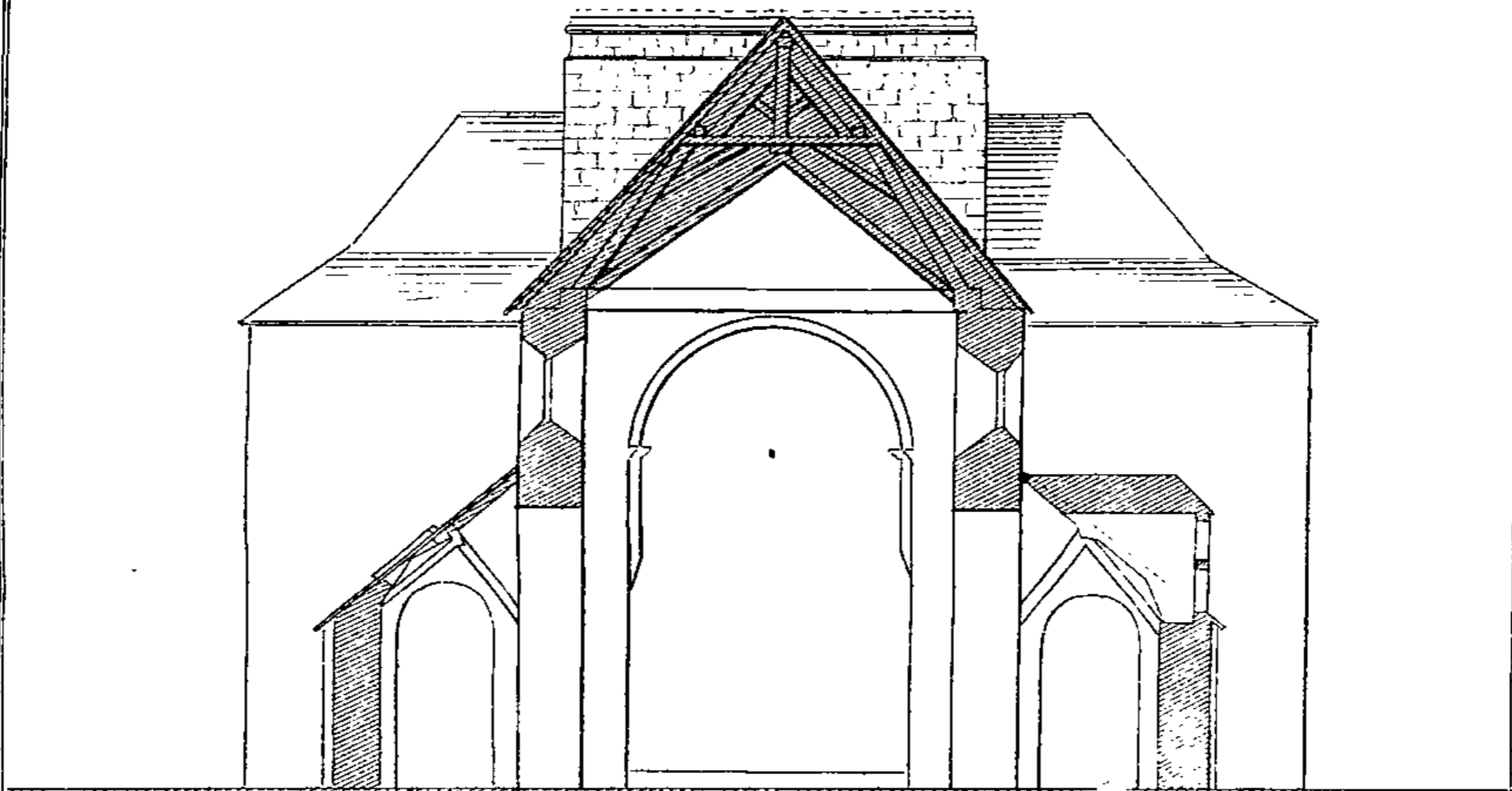
Les nefs communiquent entre elles par dix arcades placées symétriquement, trois de chaque côté, et séparées par de massifs piédroits, parallélogrammes en plan; de petites fenêtres, placées dans l'axe des arcades, éclairent la nef principale; les nefs latérales reçoivent la lumière par trois vitrages placés dans le plan incliné de la toiture, et par une lucarne, cette dernière située sur la nef sud. Il est probable que cette lucarne n'existait pas seule, et que les autres auront été supprimées à mesure que leur état de vétusté l'a exigé: des traces qui existent dans la couverture semblent l'indiquer. Les extrémités du transept et le chœur sont éclairés par des fenêtres ogivales; cette forme de cintre est reproduite dans un grand vitrail pratiqué dans le pignon occidental. L'inspection de la

maçonnerie suffit pour démontrer que ces dernières fenêtres sont dues à une modification de la construction primitive ; le plein cintre existe partout ailleurs, tant à la porte principale, qui, elle aussi, a été modifiée dans sa forme et dans ses dimensions, qu'aux deux portes latérales qui existaient dans le mur extérieur de la nef sud, et qui ont été supprimées successivement. En effet, toute la construction primitive, à l'exception de la partie supérieure du clocher, est en moëllons tirés de la montagne de Cassel et posés en *opus incertum* ; les cintres des baies sont eux-mêmes en même pierre smillée, tandis que les piédroits et les cintres des baies, pratiquées postérieurement, sont en briques, ainsi que la partie supérieure des pignons de la façade qui dépasse la couverture des nefs. Il n'existe pas de voûte dans cette église, et je n'ai pas aperçu de traces qui puissent faire supposer qu'il y en ait jamais existé : mais au-dessus du plancher qui termine actuellement le sanctuaire, il se trouve quelques courbes en charpente à plein cintre, qui dénoteraient que cette partie a autrefois été lambrissée en forme de voûte. La nef principale est terminée par un lambris à deux pans, inclinés comme le comble qui le surmonte. Ce lambris est revêtu d'une peinture blanche sur laquelle on a tracé des lignes bleues qui forment des compartiments rectangles, aux angles desquels sont des étoiles jaunes. Les entrants de la charpente, qui eux aussi sont blancs, portent sur leurs faces verticales des espèces de rinceaux bruns et jaunes, en peinture, le tout grossièrement fait. La charpente des bas-côtés est apparente ; on a seulement revêtu les chevrons d'un plafonnage en mortier. Le sanctuaire, le transept et le dessous du clocher, sont terminés par un plancher horizontal peint en bleu. La couverture est faite en ardoises.

Depuis le plafond du transept jusqu'à la base de la flèche, le clocher est construit en pierre blanche calcaire, de Saint-Omer, de forme cubique et d'environ 0 mètr. 20 de côté ; chaque face du clocher, qui intérieurement présente un parallélogramme de 3 mètr. 60 sur 4 mètr. 35, est percée de fenêtres géminées dont les cintres reposent sur des piédroits ayant l'arête extérieure abattue ; un cor-

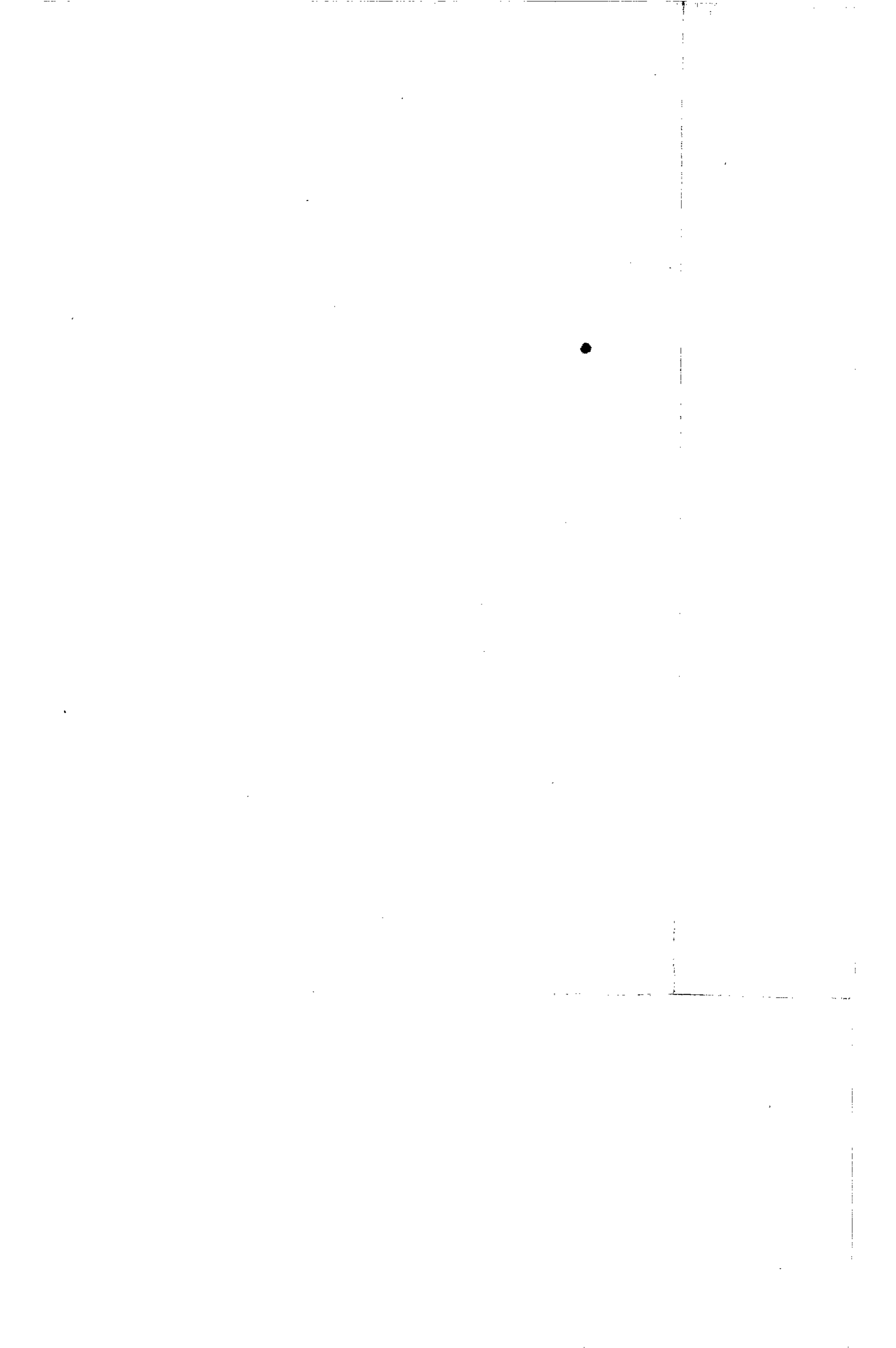


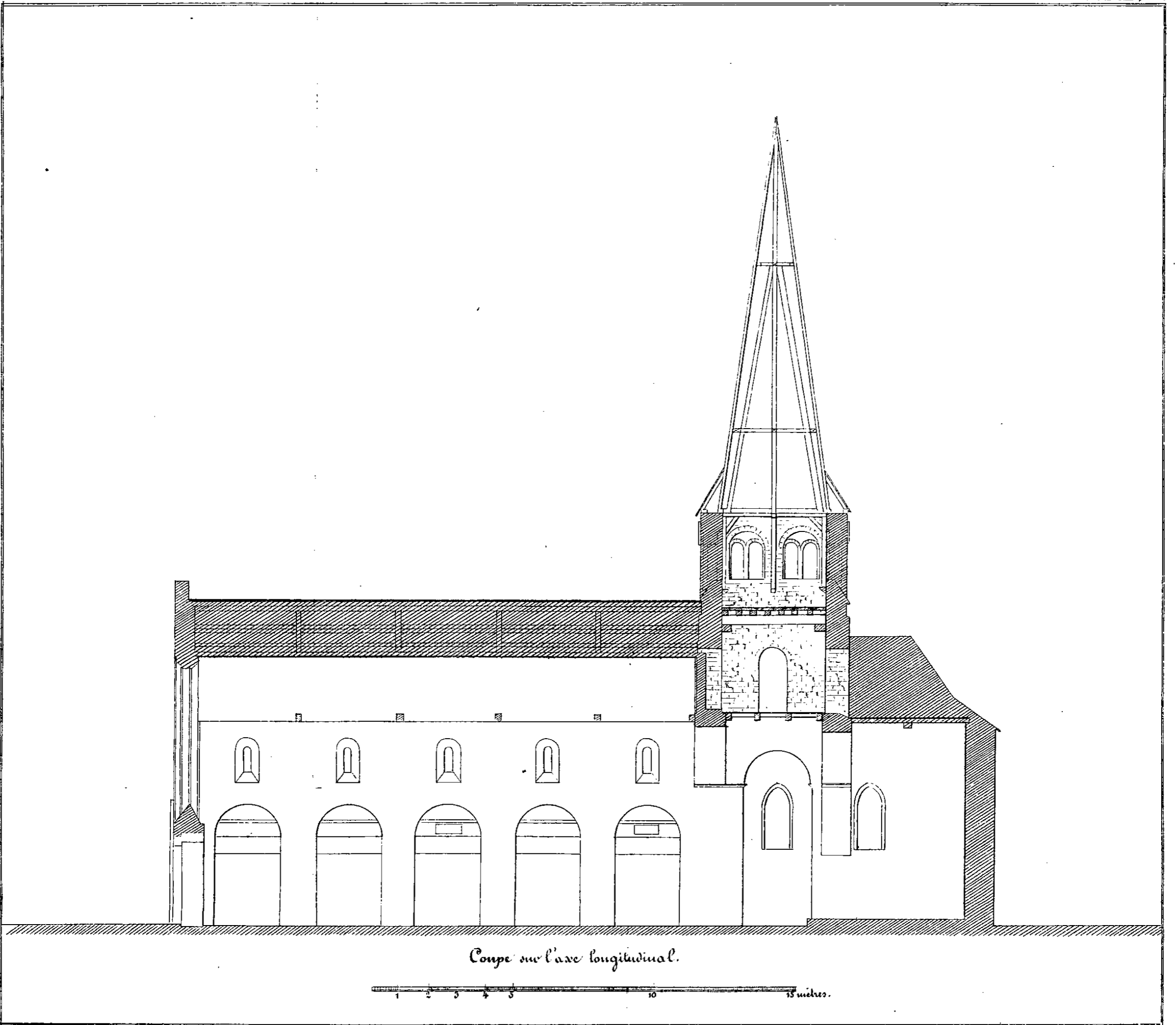
Façade.



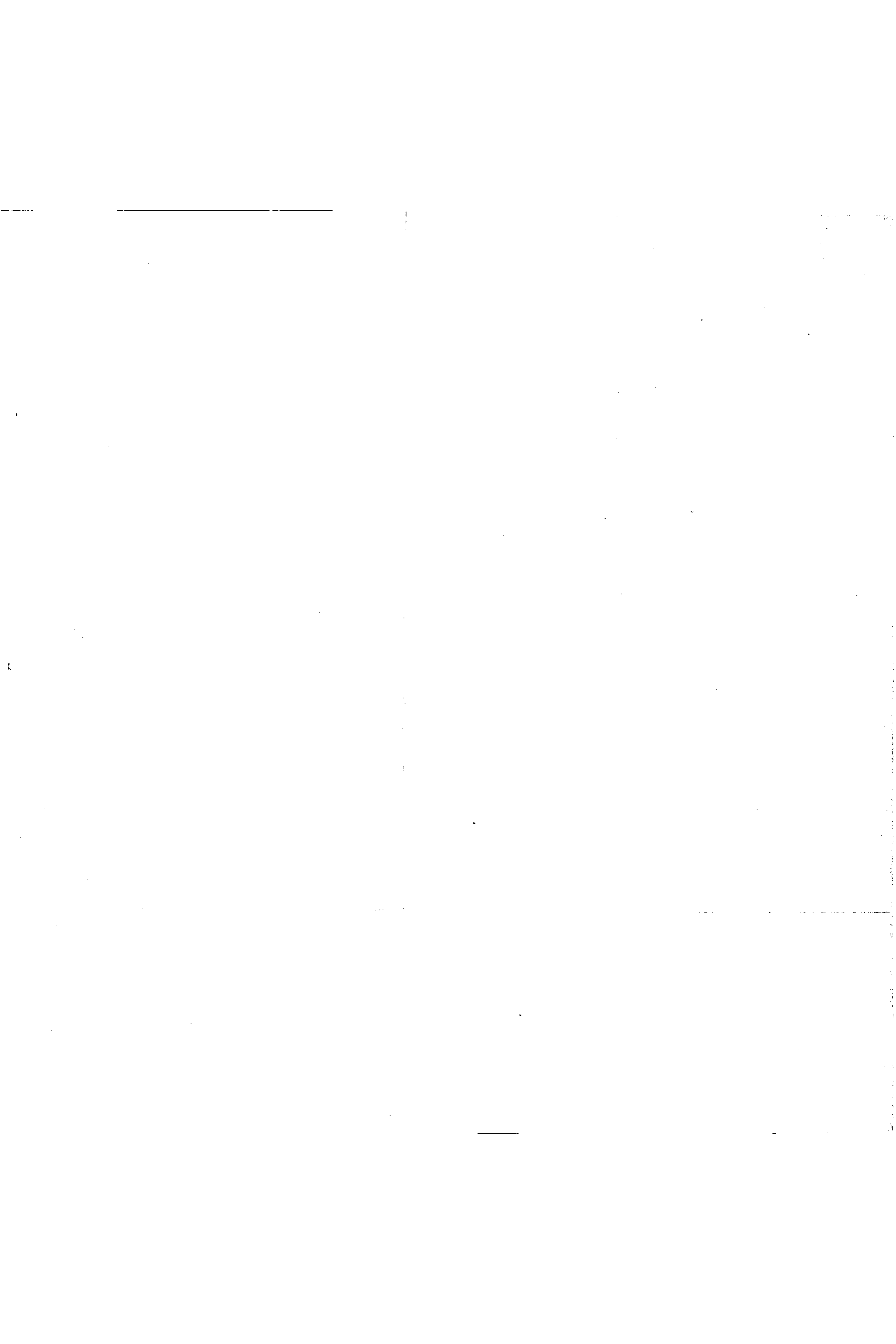
Coupe en travers sur A.B.

*Eglise de Bissorecole.*





*Eglise de Bissezeule.*



don qui règne sur les quatre faces du clocher , à la naissance du cintre des baies , contourne comme une archivoltte les cintres qui réunissent les fenêtres géminées. ( Voir les planches N.<sup>os</sup> II et III.)

La sacristie est d'une époque récente.

Il n'existe aucune pierre tumulaire dans la surface du dallage de l'église.

Il est difficile d'assigner une date positive à la construction de cette église, en l'absence totale d'objets caractéristiques, car à l'exception 1.<sup>o</sup> du mince cordon avec épannelage qui se voit à la naissance des cintres des arcades du transept ; 2.<sup>o</sup> du cordon archivoltte des fenêtres du clocher , il n'existe dans l'église aucune ornementation (1). Cependant , les fenêtres étroites et à plein cintre de la nef, les fenêtres géminées du clocher, me portent à indiquer le X.<sup>e</sup> siècle comme l'époque probable de l'érection de l'église.

Les combles de l'église et la flèche du clocher datent , selon moi, d'une époque plus récente que les murs : je pense qu'ils sont contemporains du percement des fenêtres à ogive et du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle on aurait détruit les pignons du transept et du sanctuaire, pour y substituer des combles à croupe, et probablement démoli aussi la partie supérieure du clocher qui aurait été remplacée par la flèche actuelle. Une date en briques de couleur rouge, incrustée dans une reprise en maçonnerie de briques jaunes à la partie supérieure du mur extrême du transept (côté nord), date dont je n'ai pu lire que les deux premiers chiffres 16..... me confirme dans l'opinion qu'une restauration de l'église eut lieu à cette époque (XVII<sup>e</sup> siècle), et que c'est de là que date la lucarne qui existe encore sur la nef sud.

Quelle que soit la simplicité du petit édifice qui vient d'être décrit, il est à remarquer que son exécution a dû occasionner une dépense relativement assez considérable à cause du transport, à un notable éloignement, des matériaux qui entrent dans sa construction.

(1) Le cordon du clocher est presque fruste ; mais j'ai cru remarquer, à la face est, quelques traces de dents de scie.

Je crois devoir signaler le mauvais état dans lequel se trouve l'église dont il s'agit : la pluie pénètre partout ; la maçonnerie du clocher, dans la partie entre le plafond du transept et le plancher du clocher, est écrasée ; les poutres, qui supportent les cloches, le beffroi et la charpente de la flèche sont pourries.

Avant de terminer, je dois aussi expliquer ce que j'ai dit au commencement : « Que, grâce au manque de ressources de la paroisse de Bissezeele, l'église n'a subi aucune altération dans sa forme primitive. » C'est qu'en effet les paroisses riches ont toutes plus ou moins dénaturé, par des *embellissements*, le caractère primitif des monuments religieux, et il est hors de doute que les piédroits d'arcades de l'église de Bissezeele auraient été transformés en colonnes, si les prédécesseurs de M. le curé avaient eu à disposer de quelques fonds. Maintenant encore, malgré les sages défenses de Monseigneur l'archevêque de Cambrai, on voit journellement commettre des dévastations dans les églises. On transforme des arcs aigus en plein cintre ; on pratique des œils-de-bœuf elliptiques là où l'ogive règne partout ; on accole aux portes des décorations en bois, à colonnes et fronton ; on enlève des appuis de communion en bois sculpté, pour les remplacer par des balcons en fer ou en fonte ; enfin, on taille les chapiteaux de colonnes pour y substituer des chapiteaux doriques ; tout cela dans une bonne intention sans doute, mais sans discernement. Je pourrais citer les noms des communes où cela s'est fait tout récemment, et où l'on se propose encore d'autres changements du même goût.

Dunkerque, le 19 mai 1846.

